

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932, 1932.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15433>

Information sur la lettre

Date 1932

Date sur la lettre 1932

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 – 1932

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

[1939]

Cher Jean.

ARCHIVES PAUL

Tu lettres de Paul. Elles n'ont peut-être pas été justes. Tu sembles que
je t'ai
avais été de qui par en m'engageant par avec toi une discussion sur
les Fleurs St T., et que tu t'attribuerais ^{non} l'indifférence, même
avais à me refuser de faire l'effort nécessaire. - Comment veux-tu
qu'un travail auquel tu consacres le meilleur de ta pensée puisse
ne pas m'intéresser ? Mais ce n'est pas seulement à cause de toi que j'y
m'intéresse. Et si je me suis abstenu d'une discussion, c'est précisément
que la question me semblait trop importante pour que j'aie pu penser que
j'y prenne parti, après une heure ou une journée seule de réflexion.
Je me suis par suite de moi-même pas voulu que je ne sente par la porte,
la richesse de tes nouvelles propositions. J'ai toujours pensé que tu allais,
avec les F.S.T., par ton chemin nouveau, mais j'ai parfois douté que
tu atteignes enfin à un nouveau Somaire. Je suis convaincu à
présent que le Somaire, tu l'as découvert. Je le verrai, je le vois déjà
dans tes lettres; mais montre-moi le chemin.

x

ARCHIVES PAULHANS

Tu me parles aussi de la nef, et j'ai bien l'impression d'affronter les
paroles "les blocs fermes" à l'intérieur d'une revue aussi expressive, aussi
sincère, si les Savoirs aussi incertains et parfois contradictoires, comment
peut-on s'en imaginer ? - Et ces "Nouveaux attendus de la nef" bien sûr !
que nous sommes prêts à lui donner ? Tu sais bien que ceux qui attendent
et obtiennent quelque chose de la nef, sont ceux qui ont assez de prudence pour
n'en pas faire partie (Ne faire pas le sacrifice, j'ajoute sans mauvaise
humour, au contraire).

affectionnement

Paul